

comme une sacristie et une salle de chapitre. Les plus grands temples eux-mêmes, par exemple les deux temples accouplés de Vénus et de Rome (fig. 921), n'offraient au milieu d'une enceinte immense que des salles assez restreintes, et qui, d'après la restauration de Caristie, n'auraient même pas été éclairées. A

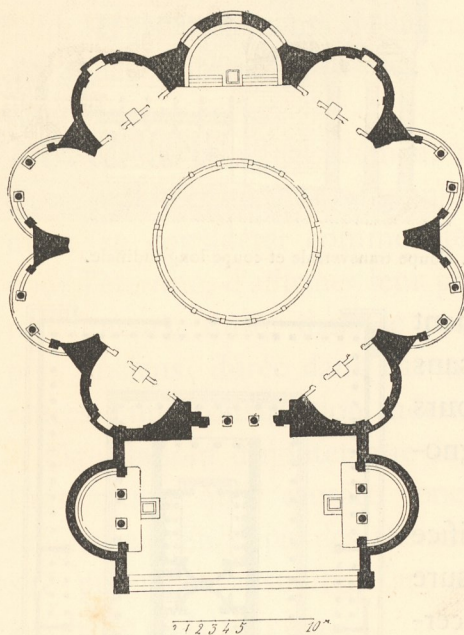


Fig. 922. — Plan de l'édifice dit temple de Minerva medica.

Rome, d'ailleurs, les choses religieuses étaient choses politiques, il n'y avait pas de clergé, le pontificat était une magistrature élective comme les autres. Tout cela est bien loin de nous, de nos conceptions modernes de la religion, très curieux historiquement et philosophiquement, mais sans enseignement pour notre architecture religieuse.

Les Romains eurent-ils des édifices religieux en dehors des temples rectangulaires construits suivant la forme consacrée de la *cella*

entourée ou non de portiques ? Cela n'est pas douteux quant aux temples circulaires, tels que ceux de Vesta à Tivoli et à Rome, où la nef était également entourée d'un portique. Notez d'ailleurs que le portique n'était pas un élément nécessaire du temple ; il reste des temples nombreux qui n'en avaient pas sur les côtés : par exemple le temple de la Fortune Virile ou celui d'Antonin et Faustine, à Rome, la Maison Carrée de Nîmes, le temple de Vienne, etc. Je vous ferai grâce d'ailleurs de la définition de ces mots quelque peu pédants : temples *prostiles* ou *amphiprostiles*,